



GUIDE DE VISITE JARDIN D'INSPIRATION MÉDIÉVALE

Dans les châteaux du Moyen Age, le jardin est un salon de conversation et représente le Paradis Terrestre, un monde clos, propice à la promenade poétique au milieu des senteurs et du chant des oiseaux. C'est l'écrin discret des confidences et l'espace de l'amour courtois.



La forme du jardin est carrée avec en son centre, un cadran solaire. L'espace se divise en 16 carrés, soigneusement délimités par des fascines de châtaignier, tels de petits enclos propices aux expériences des herboristes et aux recherches des apprentis alchimistes.

Ces carrés sont destinés : aux plantes potagères, aux plantes médicinales, aux plantes aromatiques et aux plantes magiques.



Un triangle de fleurs avec le bouquetier et le verger complètent le jardin.

Le Capitulaire de « Villis », le plan du monastère de St Gall (Suisse), les listes d'achats des tables riches et religieuses nous permettent de connaître la nature de l'alimentation médiévale.

LES CARRÉS POTAGERS

Céréales et légumes secs constituent l'alimentation végétale de base. Le peuple se nourrit surtout de pain avec des légumes cuits ou crus de saison. Il mange des céréales en bouillie et dans les soupes : orge, avoine, épeautre et millet.

Le panais a longtemps supplanté la carotte. Le chou maritime maintenant protégé, l'arroche, la nèfle, la corne sont des saveurs oubliées.

Avant l'introduction des haricots d'Amérique, les doliques Africaines tiennent une fonction similaire.



LES CARRÉS MÉDICINAUX



Les simples servaient à se soigner, en tisane ou en cataplasme, selon les savoirs transmis par les herboristes. Certaines plantes portent une « signature » : selon cette théorie, leur forme ou leur couleur révèle l'organe qu'elles peuvent soulager. Ainsi, le pissenlit et sa fleur dorée étaient associés aux troubles urinaires.

D'autres sont toujours employées aujourd'hui, comme le thym pour apaiser les maux de gorge ou la digitale pour soutenir la régulation du cœur.

LES CARRÉS AROMATIQUES



Les épices s'invitent à la table des seigneurs : poivre, girofle et autres trésors exotiques affichent la puissance et l'opulence des grandes maisons. Dans les foyers plus modestes, ces denrées précieuses demeurent inaccessibles. On relève alors les plats quotidiens d'aromates du jardin : l'ail et l'oignon parfument les mets, tandis que le raifort en exalte la vigueur.

La sauge, le thym, le romarin, la sarriette, le basilic, le fenouil, le céleri, le cerfeuil sont d'emploi courant avec les féculents et aident à la digestion.

Ces aromates tentent de compenser la monotonie des nourritures hivernales ou de cacher le mauvais goût des aliments mal conservés.



LES CARRÉS MAGIQUES

Depuis des siècles, certaines plantes entrent dans la composition de philtres réputés bienfaisants... ou redoutés. Herboristes et guérisseurs leur prêtaient le pouvoir d'apaiser, de protéger, d'attirer la chance — ou, au contraire, de troubler le destin.

La belladone par exemple, avec ses baies noires luisantes et trompeuses, était réputée pour ses pouvoirs aussi dangereux que fascinants, utilisée à la fois comme remède, comme poison et dans certains rituels aux accents mystérieux.



LE VERGER

Au fond du jardin, le verger déploie ses variétés de fruitiers anciens.

Les bancs herbeux invitent à la pause : on s'y installe avec grâce pour partager un repas, écouter des chants ou simplement savourer la quiétude du jardin clos.





LE PIGEONNIER OU LA FUIE

Édifié au XVI^e siècle, il témoigne de la puissance seigneuriale. Il abrite 1 980 boulins, symbolisant les 990 hectares de terres cultivables appartenant autrefois au seigneur de Bazoges-en-Pareds. Au XVII^e siècle, une partie de ces terres fut vendue : certaines niches furent alors murées, marquant dans la pierre la diminution du domaine. Les pigeons et leurs œufs constituaient une ressource alimentaire précieuse, tandis que la colombine, leur fiente, était recherchée comme engrais. Propriété exclusive du seigneur, les pigeons ne pouvaient être abattus par les paysans, même lorsqu'ils picoraient les récoltes — rappel discret mais puissant de l'ordre social de l'époque.

MERCI DE VOTRE VISITE

 www.bazoges-en-pareds.fr  02 51 51 23 10
 donjon@bazoges-en-pareds.fr  12, cour du château

85390 Bazoges-en-Pareds

